

Étude des relations entre les occasions de faire des choix et l'autodétermination de personnes présentant une déficience intellectuelle qui vivent en résidence d'accueil  
Luc Hébert  
30000671

## RÉSUMÉ

Plusieurs changements fondamentaux sont à la base des profondes modifications des programmes adoptés par les établissements destinés à offrir des services aux personnes qui présentent une déficience intellectuelle. La valorisation des rôles sociaux est un exemple d'idéologie qui, aujourd'hui, ne constitue rien de moins que l'échine de l'organisation actuelle des services qui leur sont offerts. Ce momentum fertile aux nouvelles pratiques inspire la reconnaissance de redonner, à ces personnes, leur pouvoir sur leur vie. À cet égard, la scène internationale de même que les politiques du Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec valorisent vivement l'autodétermination auprès de cette population. Malgré les nombreux avantages à augmenter l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle, plusieurs études révèlent qu'il demeure bien limité en raison d'obstacles individuels et environnementaux. Le présent ouvrage s'insère dans le vaste courant des recherches sur l'autodétermination des personnes qui présentent une déficience intellectuelle et réalise une recension intégrative de 12 études abordant les facteurs environnementaux en lien à l'autodétermination. L'analyse de ces études met en perspective l'absence de recherches spécifiques sur les relations pouvant exister entre l'autodétermination des personnes qui présentent une déficience intellectuelle et les occasions qu'elles ont de faire des choix, constituant ainsi l'objectif de ce mémoire. L'échantillon à l'étude se compose de 30 résidants adultes qui présentent une déficience intellectuelle légère de même que les 26 responsables de leur résidence d'accueil. Réalisée avec l'*Échelle d'autodétermination du LARIDI* et une traduction du *Choice Questionnaire*, les résultats démontrent que les résidants manifestent un degré peu élevé de comportements autodéterminés et qu'ils ont des occasions plutôt moyennes de faire des choix. Les résultats soutiennent également la première hypothèse prévoyant une absence de différence significative entre les sexes sur le degré d'autodétermination des résidants. De plus, des analyses corrélationnelles soutiennent la théorie et appuient le cadre conceptuel de l'autodétermination en confirmant la seconde hypothèse prévoyant des liens positifs et significatifs entre les variables occasions de faire des choix et autodétermination (incluant ses quatre dimensions : autonomie comportementale, autorégulation, *empowerment* psychologique et autoréalisation). Une analyse de régression multiple est réalisée pour répondre aux deux questions de recherche : (a) Les occasions de faire des choix, telles que perçues par les résidants, peuvent-elles prédire leur autodétermination ? (b) Les occasions de faire des choix, telles que perçues par les responsables des résidences d'accueil, peuvent-elles prédire le degré d'autodétermination de leurs résidants ? Les résultats révèlent que la perception des résidants sur les occasions qu'ils ont de faire des choix est un excellent prédicteur de leur degré d'autodétermination. Enfin, les deux pistes d'intervention suivantes sont proposées : (a) favoriser le développement des habiletés et attitudes inhérentes aux quatre dimensions de l'autodétermination des personnes qui présentent une déficience intellectuelle et (b) offrir, à ces personnes, un maximum d'occasions de faire des choix. En dernier lieu, huit stratégies sont proposées pour soutenir ces pistes d'interventions.